

## DESCRIPTION D'UN *TRIFOLIUM* NOUVEAU DU CAMEROUN

par H. JACQUES-FÉLIX  
Laboratoire de Phanérogamie  
Muséum - PARIS

RÉSUMÉ : Description d'une espèce nouvelle, *Trifolium Gillettianum* Jac.-Fel., découverte dans l'Adamaoua en 1967.

SUMMARY : Description a new species, *Trifolium Gillettianum*. Jac.-Fel. discovered from Adamaoua in 1967.

Au cours d'un voyage de prospection botanique au Cameroun, en 1967, j'ai eu la surprise d'observer un trèfle qui m'a paru immédiatement différent des quatre espèces connues jusqu'alors de cette région. Ces dernières ne sont pas endémiques et sont plus ou moins répandues en Éthiopie et en Afrique orientale où le genre est, d'ailleurs, plus largement représenté.

*Trifolium Gillettianum* Jac.-Fel., sp. nov. (subsect. *Euamoria*)<sup>1</sup>.

Affinis *T. Rueppelliano* sed caulibus erectis, foliis anguste oblanceolatis, calicibus quindecimnervis, differt.

Herba annua, caulibus glabris 20-30 cm altis, erectis, simplicibus vel subsimplicibus, 2-5 capitulis.

Folia glabra, stipulis ad 2 cm longis; petiolo foliorum medianorum ad 6 cm longo, illo foliorum superiorum stipulis æquilongo; foliis anguste oblanceolatis, 5 mm latis, 17 mm longis.

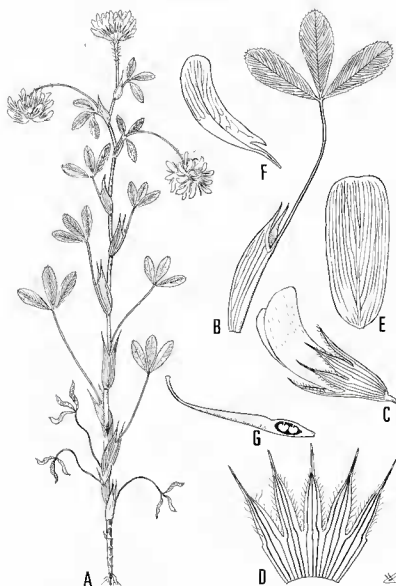
Inflorescentia globosa 2 cm diametro, pedunculo 2-2,5 cm longo sparse piloso, bracteis parvis, 10-20 floribus.

Flores 1 cm longi, pedicello 1 mm longo, calyce 6-6,5 cm longo. Calycis lobi tubo vix longiores, lanceolati, ciliati. Corolla purpurea, vexillo elliptico 9 mm longo, alis 9 mm longis acute auriculatis, carina 7 mm longa.

Ovarium glabrum, 2-ovulatum.

Legumen 1-2 spermum.

1. Il m'est agréable de dédier ce *Trifolium* au réputé spécialiste des Papilionacées, J.B. GILLET, qui a bien voulu me donner de précieux renseignements sur les affinités de cette espèce.



Pl. 1. — *Trifolium Gillettianum* Jac.-Fé : A, plante entière  $\times 2/3$ ; B, feuille  $\times 2$ ; C, fleur  $\times 4$ ; D, calice étalé  $\times 6$ ; E, étendard  $\times 6$ ; F, aile  $\times 6$ ; G, pistil  $\times 6$  (d'après Jacques Félix 5710).

CAMEROUN : Adamaoua, 40 km est de Ngaoundéré, plateau latéritique de Tournigal, 1 400 m d'altitude, sur dépression humide, *Jacques-Félix 8710*, 18 oct. 1967 (holotype Pl).

N.B. — La présente diagnose s'applique aux spécimens normalement développés constituant l'holotype. Mais ce trèfle peut effectuer son cycle sur sol peu épais, recouvrant à peine la roche latéritique, en réduisant toutes ses parties : 5-9 cm de hauteur, 6 à 7 feuilles, un seul capitule de 2 à 3 fleurs.

Herbe annuelle de 20 à 30 cm de haut; à tige glabre, grêle mais dressée, normalement simple ou produisant quelques rameaux florifères vers le haut, porte de 10 à 20 nœuds et de 2 à 5 capitules; racines épaisses non tubéreuses.

Feuilles glabres; stipules atteignant 2 cm de long, délicatement nerviées, avec auricules aiguës-subulées, libres sur 1/3 de la longueur; pétiole des feuilles médianes pouvant atteindre 6,5 cm de longueur totale, libre et grêle sur 4 cm, celui des feuilles supérieures adhérent et à peine plus long que les stipules; folioles jusqu'à  $5 \times 17$  mm, oblancéolées, à marges serratées-dentées sur les 2/3 supérieurs, dents du sommet finement apiculées.

Inflorescences globuleuses, jusqu'à 2 cm de diamètre; pédoncule de 2-2,5 cm de long, divariqué à réfléchi, éparsément et mollement poilu vers le sommet; bractées presque nulles ou scalariformes; de 10 à 20 fleurs, dont le pédicelle, quelque peu réfléchi après l'anthèse, atteint 1 mm de long.

Fleurs jusqu'à 1 cm de longueur totale. Calice 6-6,5 mm de long; tube avec 15 (rarement 16) nervures équivalentes, les deux commissurales distinctes depuis la base du tube jusqu'à la subule sépalaires; lobes un peu plus longs que le tube, lancéolés et 3-nerviés à la base de 0,8 mm de large, puis subulés au sommet, mollement et assez longuement ciliés. Corolle purpurine, à étendard régulièrement elliptique-oblong, 9 mm de long; ailes de même longueur avec auricule aiguë; carène plus courte, 7 mm de long; pistil 7 mm de long, glabre; ovaire avec deux ovules.

Gousse à paroi papyracée-translucide et marges épaissies; une à deux graines.

#### COMPARAISON AVEC LES AUTRES ESPÈCES DU CAMEROUN

Pétioles unis aux stipules sur toute leur longueur (subsect. *Ochreata*) :

Plante vivace; folioles 5 fois plus longues que larges; inflorescences globuleuses; de 15 à 20 nervures peu saillantes sur le tube du calice . . . . . *T. simense* Fres.

Plante annuelle; folioles moins étroites; inflorescences ovoïdes, plus longues que larges; de 10 à 12 nervures saillantes sur le tube du calice . . . . . *T. usambarense* Taub.

- Pétioles, sauf parfois sur les feuilles du sommet, avec une partie libre au-dessus des stipules (subsect. *Euamoria*) :
- Folioles obovales; de 10 à 11 nervures à la base du calice :
- Folioles de 1,5 à 3 cm de long, non émarginées au sommet; étendard de 5 à 7 mm de long; ovaire avec 4-5 ovules  
..... *T. Rueppellianum* Fres. var. *Preussii* Gillett
- Folioles de moins de 1,5 cm de long, émarginées au sommet; étendard de 3 à 5 mm de long; ovaire avec 2 ovules.  
..... *T. Baccarinii* Chiov.
- Folioles oblancéolées; 15 nervures sur le calice; étendard de 8 à 9 mm de long; ovaire avec 2 ovules . . . *T. Gillettianum* Jac.-Fel.

Parmi les espèces de la sous-section *Euamoria* c'est avec le *T. Rueppellianum* que le *T. Gillettianum* présente le plus d'affinités. Il s'en distingue cependant immédiatement par son port. Notre espèce est une petite plante à évolution rapide dont la tige, à entrenœuds courts, reste strictement dressée. Par ses folioles oblancéolées elle se rapprocherait surtout du *T. Rueppellianum* var. *lanceolatum* Gillett<sup>2</sup>. Enfin le calice est bien différent : la pilosité est plus abondante et le nombre des nervures est pratiquement constant : cinq médianes et cinq paires commissurales non ramifiées. Ce mode de nervation n'est donc pas comparable à celui du *T. mullinerve* (Hochst.) A. Rich. et autres espèces de la section *Loxospermum*. Par sa corolle bien développée, ses gousses à une ou deux graines, notre espèce ne se rapproche pas spécialement du *T. Rueppellianum* var. *Preussii* (Taub. ex Bak.) Gillett, qui représente l'espèce au Cameroun. La distinction avec *T. Baccarinii* est également facile, car cette espèce est généralement ramifiée et étalée, ses folioles sont très différentes, ses fleurs sont beaucoup plus petites et, bien que les nervures commissurales se divisent tôt, il n'y a que 10 (11) nervures à la base du calice. Enfin il n'y a pas de confusion possible avec les deux autres espèces de la sous-section *Ochreala*, dont les pétioles courts sont entièrement soudés aux stipules.

#### RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES TRÈFLES DU CAMEROUN (fig. 2)

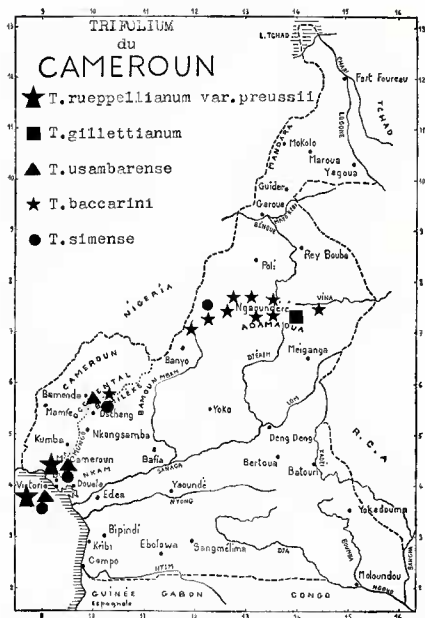
Telle que nous la connaissons cette répartition est très inégale et en rapport avec les exigences altitudinales des espèces.

Le *T. Rueppellianum* var. *Preussii* est confiné au Mont Cameroun et à Fernando Po, à des altitudes variant de 1800 à 3000 m.

Le *T. usambarense* est également connu de ces mêmes massifs, mais

1. Pour la nomenclature et la typification du *T. baccarinii* voir G. CRODONTIS (1955) et J. B. GILLET (1956).

2. Selon une communication récente J. B. GILLET a l'intention de porter cette variété au rang d'espèce distincte du *T. Rueppellianum*.



Pl. 2. — Répartition géographique des trèfles au Cameroun (ceux de Fernando Po également figurés).

il se retrouve aussi dans les montagnes de Bamenda, des Bamboutos et de Bana. Il s'étage de 1 600 à 2 300 m dans les stations assez fraîches.

Le *T. sinense* occupe les mêmes massifs que l'espèce précédente, mais généralement à une altitude plus élevée, de 2 000 à 2 500 m, et sa présence a été reconnue récemment, beaucoup plus au nord, dans le Tchabal Mbabo.

Le *T. Baccarinii* a une répartition différente des précédents. Il manque à Fernando Po et au Mont Cameroun; il existe bien à Bamenda et aux Bamboutos mais surtout il est assez largement répandu dans l'Adamaoua au-dessus de 1 400 m. Ce trèfle contribue à l'alimentation du bétail et il joue en outre un rôle très favorable dans la protection du pâturage contre l'érosion en recouvrant le sol entre les touffes de graminées.

Le *T. Gillettianum* n'est présentement connu que de la localité indiquée plus haut, située à 1 400 m d'altitude. La station consiste en une plage de végétation appauvrie par la présence peu profonde d'un banc latéritique. La flore en est assez différente de celle du plateau et surtout constituée de plantes annuelles à croissance rapide. Nous avons récolté entre autres : *Oryza Tisserandii* A. Chev., *Trachypogon Chevalieri* (Stapf), Jac.-Fel., *Londesia annua* (Stapf) C.E. Hubb., *Scleria Robinsoniana* J. Rayn. var. *acanthocarpa* J. Rayn., *Utricularia scandens* subsp. *Schwein-furthii* (Bok. ex Stapf) P. Tayl. Ce type de station n'est pas exceptionnel sur les plateaux latéritiques de l'Adamaoua et l'espèce devrait être retrouvée ailleurs.

Ce bref aperçu confirme quelques aspects de la phytochorologie du Cameroun : a) Les espèces prairiales montagnardes, comme *T. Baccarinii*, sont exclues des étages moyens du Mont Cameroun et de Fernando Po situés dans la Région guinéo-congolaise. b) Selon l'exemple du *T. Gillettianum*, l'endémisme est plus fréquent chez les espèces montagnardes mésothermes que chez les orophiles microthermes, qui sont généralement représentées en Éthiopie et dans le Domaine oriental.

#### BIBLIOGRAPHIE

- CUFODONTIS, G. — *Enumeratio Plantarum Aethiopiae Spermatophyta*. Suppl. Bull. Jard. bot. Etat, Brux. **25**, *Trifolium*: 251 (1955).  
GILLET J. B. — The genus *Trifolium* in Southern Arabia and in Africa south of the Sahara. Kew Bull. : 367-404 (1952).  
— *Trifolium* in Fl. Congo & Rwanda-Urundi. **4** : 290-300 (1953).  
— *Trifolium Baccarinii* Chiov. Kew Bull. : 164 (1956).  
— *Trifolium* in Fl. W. Trop. Africa, ed. 2, **1** : 553 (1958).  
JACQUES-FÉLIX H. — Les hauts pâturages du Cameroun. Agron. Trop. **8** : 286-289 (1953).